

SUR TERRE COMME AUX CIEUX

HISTOIRES DE NOTRE TEMPS



Bruno Charlaix

Bruno Charlaix

Sur terre comme aux cieux

Histoires de notre temps

© Bruno Charlaix, 2024

ISBN numérique : 979-10-405-4650-4



Cet ouvrage a reçu le Label Création humaine, qui garantit qu'il a été entièrement conçu et écrit par son auteur sans usage de l'Intelligence Artificielle.

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

AVERTISSEMENT

Le livre que vous tenez entre les mains est encore écrit par un humain, sans l'aide d'une quelconque Intelligence Artificielle auto génératrice de textes.

Recevez-le comme tel, avec toutes ses fêlures et ses imperfections qui sont autant de témoins de la spécificité de notre espèce, dotée de cette capacité unique à réfléchir, à s'émouvoir, et à communiquer.

Aimez-le ou détestez-le, le pire pouvant être qu'il ne se limite qu'à un unique galimatias de phrases insipides ou dénuées de sens.

Qu'il se montre à même d'allumer en chacun mille petites flammes intrigantes et revigorantes, comme seuls les mots en ont le merveilleux pouvoir.

*« Science sans conscience
n'est que ruine de l'âme »*

François Rabelais

*« Et puis, il y a ceux que l'on croise,
que l'on connaît à peine,
qui vous disent un mot, une phrase,
vous accordent une minute, une demi-heure
et changent le cours de votre vie. »*

Victor Hugo

*« There was nowhere to go but everywhere,
so just keep on rolling under the stars. »*

Jack Kerouac

PROLOGUE : Aux Cieux

Spinning Away – Brian Eno & John Cale

Saint-Michel-l'Observatoire, le 22 avril 2022

Au loin, les lumières du village scintillent encore, résistant aux premières lueurs de l'aube, réunissant nature et civilisation dans une ultime étreinte.

Dans les entrailles de l'observatoire, sous un ciel parfaitement limpide, à quelque 650 mètres d'altitude, une poignée de passionnés met un terme à une nuit blanche durant laquelle ils ont eu l'occasion de tutoyer les étoiles, leurs yeux encore tout éblouis par le prodigieux spectacle.

Comme cela est censé se produire environ une fois par siècle, la voûte céleste a programmé, comme en une ultime répétition, le parfait alignement de quatre des planètes du Système solaire ; Jupiter, Vénus, Mars et Saturne se sont donné rendez-vous, avec la Lune comme maître de cérémonie. Chacune sur une orbite différente, avec sa vitesse de rotation propre, l'infime probabilité de ce ballet parfait amplifié, si besoin en était, sa majesté et son mystère.

Les yeux rougis par le manque de sommeil, les sept férus d'astronomie ont abandonné les différents appareils d'observation pour se retrouver dans la salle de restaurant de la Maison Jean Perrin dont les fenêtres laissent apercevoir un paysage englué dans la brume matinale. Sur les tables ont été disposés les ingrédients d'un frugal petit-déjeuner.

Le petit groupe s'est présenté la veille au poste de garde du Centre où il a pu récupérer les badges, précieux sésames garantissant l'accès aux installations. Devant les bâtiments administratifs, le directeur des lieux et son adjointe les attendaient afin de leur souhaiter la bienvenue. L'ouverture du site à un public d'horizons divers figure au rang des nouvelles orientations qu'ils souhaitent impulser depuis leur récente nomination. À leurs hôtes du jour, ils confient que leurs domaines d'activité s'étendent dorénavant à l'analyse de l'atmosphère terrestre ainsi qu'à l'étude des effets du réchauffement climatique sur la biodiversité. D'ailleurs, en parcourant le sentier écologique par lequel ils ont entamé leur visite, Jahed et ses compagnons ont découvert avec intérêt la

richesse de la faune et de la flore présentes sur les 95 hectares du domaine qui offrent un terrain privilégié pour l'observation des différentes espèces. Parmi celle-ci, le chêne blanc fait l'objet de toutes les attentions au travers du programme O3HP (Oak Observatory at OHP). Sa sensibilité et sa réceptivité aux variations du climat en font un sujet particulièrement adapté aux diverses simulations et expérimentations utiles dans ce domaine.

Plus tard, à la nuit tombée, ils auront l'occasion de pénétrer sous plusieurs coupoles, du T120 où trône l'historique télescope dans sa gangue de bois et de métal dont la construction remonte à 1875, jusqu'à l'impressionnant T193 qui scrute toutes les nuits le ciel à la recherche de nouvelles exoplanètes, en passant par le T100 où, se mêlant aux étudiants présents sur place, ils vont pouvoir tour à tour plaquer leur œil sur l'oculaire qui leur révélera toute la majesté des planètes sœurs de notre système solaire alignées en ces circonstances.

Prolongeant à l'envi l'instant, comme plongés dans un recueillement indispensable avant leur retour au quotidien, il faudra attendre plusieurs minutes avant que Jahed, l'instigateur de cette escapade nocturne, ne se risque à prononcer ces premiers mots :

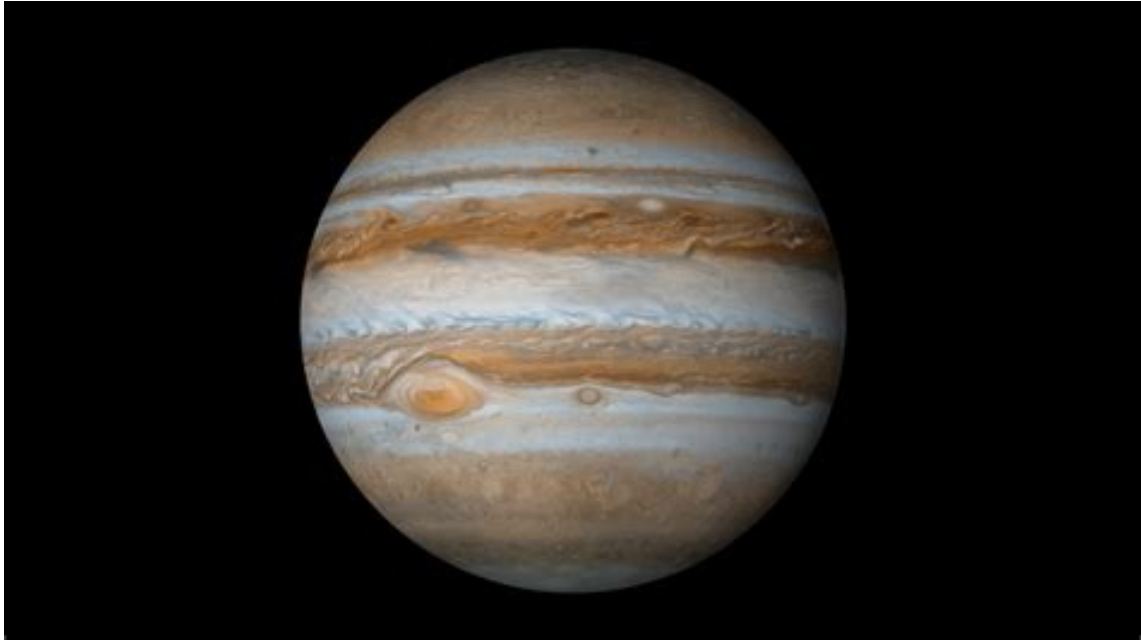
— Mes chers amis, que sommes-nous réellement face à la magie et au mystère de cet univers insondable ? Bien peu de chose assurément.

Sans plus de réaction de la part de son auditoire que cette réflexion laisse quelque peu perplexe, il poursuit :

— Retrouvons-nous maintenant comme convenu le 24 juin pour la générale, puisqu'à cette date vous ne l'ignorez pas, viendront s'inviter à la fête, à la manière d'un fantastique bouquet final, Mercure, Uranus et Neptune. Pour ce qui concerne le lieu je vous prépare une surprise ; surveillez bien vos boîtes mail ! Je ne manquerai ce rendez-vous pour rien au monde, cela promet d'être grandiose et ne se reproduira pas de notre vivant. Et qui sait, à ce moment-là, notre progéniture aura sans doute commencé à coloniser certaines planètes de notre Système solaire, étape essentielle selon les projections des ordinateurs de la NASA pour la survie à long terme de l'espèce humaine. Leurs équipes ont par ailleurs enfoncé le clou en proclamant : « *Nous nous trouvons dans une "fenêtre de périls" qui ne pourra pas être refermée tant que nous n'aurons pas créé une, voire plusieurs colonies extraterrestres autonomes et viables* »

En son for intérieur, Jahed, mathématicien ouzbek de son état, se prend à rêver

à son ambition folle de toute puissance en érigeant en modèle sa conviction de pouvoir agir sur la pensée et sur la matière. Il compte bien sur ses six compagnons pour l'aider à y parvenir.



JUPITER

« Les hommes qui, dans les temps d'abondance, ne se préoccupent pas de l'avenir, tombent dans une misère extrême, lorsque les temps viennent à changer. »

Esope

"I just believe in me"

God – John Lennon

I. Le chou Romanesco

Tout petit déjà, Jahed était ce que l'on a coutume d'appeler un enfant précoce. En première section maternelle de son école en Ouzbékistan, il savait déjà, à tout juste trois ans, compter jusqu'à douze, reconnaître les principales lettres de l'alphabet, et se montrait capable de réaliser des constructions très élaborées avec les pièces de bois récoltées dans les terrains vagues aux alentours. Pour l'enfant, une véritable chasse aux trésors.

Il n'en prenait pas moins une satisfaction tout aussi importante à les démolir sans même parfois attendre qu'elles ne soient achevées, laissant ainsi entrevoir les premières manifestations d'un sentiment de toute-puissance et le désir profond de contrôler et de maîtriser son environnement.

Tout naturellement, il allait enchaîner les succès scolaires, notamment pour ce qui est des mathématiques, sa matière de prédilection. Il n'avait pas son pareil en matière de calcul mental et jonglait littéralement avec les chiffres.

De classe en classe, ce don se révéla de plus en plus et, très vite, les équations les plus ardues n'eurent plus aucun secret pour lui. Il forçait littéralement l'admiration de ses professeurs. Pour eux, c'était une certitude, ils se trouvaient en présence d'un enfant à haut potentiel intellectuel comme ils n'en avaient que rarement rencontré tout au long de leur carrière.

Pour Jahed, le monde qui l'entourait était exclusivement constitué de formules abscones et la nature ne lui apparaissait qu'au travers d'un immense ensemble d'équations plus ou moins complexes. C'est ainsi qu'il s'émerveilla un jour devant la magie des fractales, ce curieux objet mathématique capable de reproduire à l'infini sa structure, quelle qu'en soit l'échelle ; une vertigineuse plongée au plus profond de la matière. Il présenta un exposé sur le sujet qui lui valut les félicitations du corps enseignant. À ses camarades qui avaient du mal à le suivre, il rétorquait qu'ils n'avaient qu'à observer les couronnes spiralées d'un chou romanesco.

Il en alla de même lorsqu'il aborda les deux autres matières scientifiques que sont la physique et la chimie. À nouveau, il baignait dans un univers familier et ces nouvelles connaissances venaient à point nommé lui fournir de nouveaux outils pour appréhender la nature et ses secrets. La gravité, la mécanique des